

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

JEUDI 18 OCTOBRE 1917

La Ville de Bruxelles possède, au quartier du Solbosch, une sous-station d'électricité qui desservit en 1910 l'Exposition internationale. Dernièrement, un industriel de Schaffenburg s'est présenté à cette sous-station et a déclaré qu'il venait examiner les installations en vue du transfert à son usine du groupe transformateur rotatif de 800 kilowatts, qu'il avait acheté au gouvernement allemand. Il a, en effet, quelques jours plus tard, fait enlever l'installation avec le tableau de distribution et tous les accessoires. Il y en avait au bas mot pour une centaine de mille francs. La Ville de Bruxelles a simplement été avertie que le groupe transformateur était «réquisitionné» et elle a été informée qu'on lui saisissait aussi les groupes transformateurs de ses autres sous-stations.

Un entrepreneur de Forest a accepté de procéder pour le compte des Allemands à l'enlèvement de 900 kilomètres de câbles souterrains dans le Brabant. Il sera payé à raison de fr. 2,50 par mètre. La plupart de ces câbles viennent d'Allemagne. Les Allemands font ainsi coup double : ils nous reprennent gratuitement les

câbles électriques et autres qui ont été payés naguère à leurs usines.

La Compagnie continentale du Gaz, qui dessert en gaz et électricité plusieurs communes de l'agglomération est placée sous séquestre comme entreprise dans laquelle sont intéressés des capitaux anglais. Elle a été mise en liquidation il y a un an. Le liquidateur a fait insérer beaucoup d'annonces dans les journaux allemands, sans trouver d'acquéreurs. Il y a trois semaines, un groupe allemand dont fait partie l' « *Allgemein Electricitäts Gesellschaft* » a racheté le groupe de Bruxelles (usines à gaz et à électricité) de la Continentale pour 80 millions de francs.

On m'assure également que la « *Société Bruxelloise d'Electricité* », qui fait partie du groupe Empain, vient d'être mise sous séquestre. L'autorité allemande lui avait demandé de fournir l'énergie électrique nécessaire au fonctionnement d'une scierie de bois pour tranchées à Haeren. La Société a refusé. Les Allemands en ont profité pour s'emparer de l'affaire. La « *Bruxelloise* » dotée d'une direction teutonne fournira désormais le courant à la scierie.

Les Allemands pratiquent, d'ailleurs, partout le même système à l'égard des grandes entreprises d'électricité. C'est ainsi que, d'après ce que me racontait il y a quelques jours le baron Janssen, administrateur de la « *Société d'électricité de l'Escaut* », ils se sont rendus complètement

maîtres, depuis février de cette année, après avoir prononcé le séquestre, des installations de cette société, qui desservait l'agglomération anversoise et 24 communes environnantes. L'autorité allemande avait, naturellement, dès son arrivée à Anvers, placé sous son inspection la Centrale et le réseau de cette société. En juillet 1915, la direction de la société apprit que, dans un baraquement établi par eux et raccordé au réseau de Cappellen, les Allemands transformaient le courant à basse tension, destiné à l'éclairage, en courant à haute tension pour faire passer celui-ci dans les fils de fer barrant la frontière ; la société refusa alors de fournir le courant ; le gouverneur d'Anvers répondit à ce refus en faisant occuper l'usine par un détachement de quarante soldats ; des agents allemands furent placés au tableau distributeur et prirent eux-mêmes, de force, le courant. Dans la suite, la société eut lieu de croire qu'au chantier naval d'Hoboken, où les Allemands se livraient à un travail accompli en secret, ils faisaient servir le courant électrique, non seulement à l'éclairage, mais à la réparation d'engins de guerre, notamment de sous-marins. De nouveau elle refusa de livrer le courant. C'est là-dessus que l'autorité allemande s'empara définitivement des installations de la société.

Elle en a depuis enlevé des parties, notamment de grosses unités électrogènes, pour les utiliser en Allemagne.

Notes de Bernard GOORDEN.

Lisez « *La Belgique ruinée par les Allemands* », de **Georges RENCY**, qui constitue le chapitre V (troisième partie, pages 372-377) de « *La Belgique et la Guerre* » (Volume **1** : *La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale* ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 (2^{ème} édition) ; ; XI-386 pages + 8 **hors-texte**) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20BELGIQUE%20RUINEE%20PAR%20ALLEMANDS%20T1%20BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%20pp372-377.pdf>

Lisez « *Les réquisitions : la laine, le cuivre, etc.* » par **Georges RENCY**, qui constitue le chapitre XIII de la première partie du volume **1** de *La Belgique et la Guerre* (*La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale* ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition ; pages 90-97) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20REQUISITIONS%20BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%20T1%20pp90-97.pdf>

Ouvrages de référence :

Rapports sur les mesures prises par les Allemands à l'égard de l'industrie belge pendant l'occupation - Tome V – 1921

Immédiatement après la première guerre mondiale, le gouvernement belge formait une commission qui avait pour tâche de décrire tous les crimes que les Allemands avaient commis pendant l'occupation. Le rapport de cette commission a été édité en six volumes.

Ceci est le quatrième volume. (528 pages, 16 euros seulement, vendu comme

ebook) : <http://www.heruitgeverij.be/320ind.htm>

Rapports sur les mesures prises par les Allemands à l'égard de l'industrie belge pendant l'occupation - Annexes et planches hors texte - Tome V – 1921

Ceci est le cinquième volume. (421 pages ; 12,75 euros seulement, vendu comme ebook) : <http://www.heruitgeverij.be/321ind.htm>

Rapports sur les mesures prises par les Allemands à l'égard de l'industrie belge pendant l'occupation - Rapport d'ensemble et conclusions - Tome VI - 1923

Ceci est le sixième volume. (301 pages, 9 euros seulement, vendu comme ebook) : <http://www.heruitgeverij.be/322ind.htm>

Index (de Jean Paul De Cloet), téléchargeables gratuitement, aux liens mentionnés.

Voyez aussi Charles de **KERCHOVE de DENTERGHEM** ; ***L'industrie belge pendant l'occupation allemande, 1914-1918*** (Paris / New York, Presses Universitaires de France / Dotation Carnegie pour la Paix Internationale ; 1927, XII-312 pages ; **index** ; « *Belgian series* ») que vous pouvez obtenir en e-book via la RUG (Université de Gand).